

Trompe-l'œil

Il aurait aimé que sa vie ressemble à un poème isométrique, qu'elle soit aussi bien taillée qu'une haie de buis encadrant les deux ailes symétriques d'un château, aussi impeccablement rectiligne que la raie tirée au cordeau qui court au sommet de son crâne. Le monde sensible ne lui était supportable que dans la mesure où il savait être un reflet fidèle des formes parfaites que la nature avait su créer à partir de rien. Une éponge, un cristal ou un flocon de neige, tels étaient pour lui les exemples à suivre et il souffrait de ce que les hommes, ignorant que la nature avait fait l'univers symétrique, s'acharnent à construire un monde boiteux, fait de déséquilibre et d'irrégularité.

Son culte de la symétrie atteignait des proportions inouïes, au point qu'il supportait mal l'idée que son corps, à cause de ces organes inégalement répartis de chaque côté de l'axe vertébral, ne pût être partagé en deux moitiés équitables. Ainsi se plaignait-il parfois de ne pas avoir deux cœurs – comme il avait deux poumons, deux yeux, deux fesses et deux reins –, ou au moins un seul implanté au centre et divisible, tout comme son cerveau ou son sexe, en deux lobes absolument identiques, et, ne supportant plus cette dissymétrie flagrante,

il était allé jusqu'à se faire greffer sur la joue droite la réplique d'une grosse verrue inopérable implantée depuis sa naissance sur la gauche. Il put à nouveau se regarder dans la glace, sans craindre pour son équilibre mental.

Longtemps, il chercha un appartement dont les mesures et l'agencement des pièces pouvaient correspondre à son idéal. Il le trouva enfin, mais, choqué par la présence décentrée d'une fenêtre sur le mur du salon, ce qui l'aurait empêché de vivre en paix avec lui-même, il négocia pour en construire une fausse. Puis, de part et d'autre de la cheminée, il installa géométriquement les quatre cadres abritant sa collection de papillons rares, danaïdes et machaons aux ocelles d'une perfection irréelle, et put finalement s'asseoir dans son fauteuil, les mains harmonieusement disposées sur les accoudoirs, avec le louable sentiment d'avoir accompli son devoir. Aussi sombra-t-il dans un profond désespoir lorsque, quelque temps plus tard, à la suite d'une bénigne opération de la cataracte, on lui annonça qu'il allait perdre un œil.